

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire son
annoncés dans le journal.

<p>INSERCTIONS :</p> <p>Annances 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>EDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p>
--	--	---

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.
Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco le 23 Janvier 1883

ACTES OFFICIELS

Le Prince a reçu du Saint-Père une réponse à la lettre adressée par Son Altesse Sérénissime à Sa Sainteté, à l'occasion de la nouvelle année.

NOUVELLES LOCALES

CATHÉDRALE DE MONACO

FÊTE DE SAINTE DÉVOTE V. M.
Patronne de la Principauté

Vendredi 26 Janvier, veille de la fête
9 heures et demie du matin. — Grand'Messe célébrée dans l'église de Sainte-Dévote, à la Condamine.
6 heures du soir, à la Cathédrale. — Clôture de la neuvaine.
7 heures et demie du soir, à l'église Sainte-Dévote.
— Chant des litanies, hymne de la Sainte Martyre.

Samedi 27 Janvier

SOLENNITÉ DE SAINTE DÉVOTE, A LA CATHÉDRALE
10 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale, à laquelle assisteront les Autorités.
2 heures de l'après-midi. — Chant des Litanies, Procession générale avec les reliques de la Sainte Patronne, présidée par M^{gr} l'Evêque, avec l'intervention des Autorités de la Principauté.
La Neuvaine préparatoire a commencé le 18 janvier.

M. Clément Ciais a offert au Musée de Monaco un sou du Prince Honoré II, frappé avant le traité de Péronne. Diamètre : 0,027, poids 6 gr. Buste cuirassé d'Honoré II, portant la coiffure et le collet à la mode de Louis XIII, à gauche. Légende, entre deux rangs de grénétis : HONORATVS. II. PRINC. MONOECI. Exergue : 1640.

Au revers, l'écu fuselé de Monaco, surmonté de la couronne et entouré du collier de la Toison d'or. Légende, entre deux rangs de grénétis : MAR. CAMPANIE. COM. CANUSH. ET. C. Exergue : D. XII.

Cette monnaie de cuivre, qui valait douze deniers, est rare et intéressante. M. Rossi l'a décrite et reproduite, sous le numéro 2, dans son ouvrage intitulé *Monete dei Grimaldi*. Mais quelques détails diffèrent de ceux de l'exemplaire du Musée.

La première représentation des *Noces de Figaro*, a été, comme on devait s'y attendre, l'événement de la semaine à Monte Carlo. Une foule d'élite avait envahi la salle de spectacle; la société Niçoise et tout ce que la presse parisienne compte de notabilités présentes en ce moment sur le littoral se trouvait réuni samedi au Casino. MM. Charles Monselet,

Aron de Mirabal, Boniface Demaret, Louis Enault, Chevalier, Montaignu, Dupressoir, Saint-Albin, Mortier, Prével, Estor, etc., représentaient l'Événement, les Débats, le Figaro, le Triboulet, le Constitutionnel, la Revue des Arts, le Gaulois, le Soir, le Gil-Blas.

Toutes les compositions de Mozart sont empreintes d'un inaltérable cachet de jeunesse que le temps ne fait que fortifier; nous n'en voulons pour preuve que l'empressement du public à chaque audition des *Noces de Figaro* et de *Don Juan*, qui seront toujours considérés, par les dilettanti, comme les chefs-d'œuvre de celui que ses contemporains nommaient le « Cygne de Salzbourg ».

C'est en 1786 — il y a donc 97 ans — que les *Nozze di Figaro*, paroles de Da Ponte, furent jouées pour la première fois. Cet opéra, disent les relations du temps, « fut accueilli par des ovations jusqu'alors inconnues en Allemagne. L'empereur d'Autriche conféra à cette occasion au maestro le titre de compositeur de la Cour avec un traitement de 800 florins. »

— Si Mozart, dit un critique, a touché à la perfection, c'est dans les *Noces de Figaro*. Là, rien qui détonne, rien qui laisse à désirer. De la première à la dernière note, l'esprit et les accents du cœur circulent dans cette étincelante partition que le monde entier connaît et ne se lasse pas d'entendre. —

Une étonnante facilité, une merveilleuse faculté de traduire, après une seule audition, les œuvres les plus compliquées (1) un talent extraordinaire d'exécution, joints à une inspiration musicale qui l'a fait comparer à Raphaël, le génie de la peinture, ont pu autoriser un de ses biographes à dire :

« Pour comprendre Mozart, pour pénétrer à la fois le secret de son génie, il faut oublier le monde, à son exemple, et le suivre dans son incessante aspiration vers l'idéal, qui fut la souveraine passion de sa vie. »

Rossini professait pour Mozart un culte tout particulier. Des amis lui reprochant un jour de ne pas écrire aussi purement qu'il l'aurait pu et d'avoir quelquefois blessé l'harmonie, l'auteur de *Guillaume Tell* fit le pari de trouver des fautes, même dans *Don Juan*. A quelques jours de là, les mêmes amis lui demandent s'il a lu la partition de Mozart et s'il y a trouvé des défauts. C'est vous qui aviez raison, dit humblement Rossini. On voulut revoir l'œuvre

(1) Il avait à 14 ans retenu et copié fidèlement le *Miserere*, d'Allegri, entendu deux fois à la chapelle Sixtine; ce *Miserere* est écrit à deux chœurs, l'un à quatre, l'autre à cinq voix, soit la combinaison de quatre et cinq parties distinctes qu'il eut à saisir et graver dans sa mémoire.

magistrale; le maître l'avait placée dans sa bibliothèque, et sur la reliure du livre avait écrit ces deux mots qui témoignent de sa haute et sincère admiration : *Santa Scrittura*.

L'interprétation d'un opéra de Mozart est toujours une solennité, à plus forte raison quand cet opéra a pour interprètes des artistes en renom comme M^{mes} Heilbron, Van-Zandt, Hamann, MM. Maurel, Dufriche et Plançon. (L'Académie nationale de musique de Paris vient, dit-on, d'engager M. Plançon pour 3 ans.) — C'était une témérité grande de monter en cinq jours une œuvre aussi importante que les *Noces de Figaro*. Outre les difficultés d'exécution vocale et instrumentale, il y a encore à tenir compte de l'esprit de la comédie de Beaumarchais, sans lequel la pièce, si réduite qu'elle puisse être par sa forme lyrique, serait dénaturée et inintelligible. M^{me} Heilbron s'est montrée d'un bout à l'autre une semillante et spirituelle *Suzanne*; M. Maurel, avait bien voulu prêter le concours de son talent en acceptant un rôle étranger à son répertoire. Il a dit avec art les désirs, les colères, les jalousies du *Comte Almaviva*. M^{lle} Van-Zandt est un *Chérubin* des plus gracieux, elle chante à ravir, peut-être lui manque-t-il encore cette émotion que l'amour naissant donne au jeune adorateur de la *Comtesse*? mais elle est si gracieuse! M^{me} Hamann (*la Comtesse*) a bien le port de reine qui convient à la femme d'Almaviva.

Sauf quelques légères imperfections de détails, qui, nous n'en doutons pas, sont dues à la hâte de l'organisation — un tour de force de M. Jules Cohen — la soirée de samedi est une des plus belles auxquelles nous ayons assisté. M^{lle} Van-Zandt, après la romance de *Chérubin* — une perle — qu'elle a dû redire, disparut sous une avalanche de fleurs; M^{me} Heilbron, qui a surtout chanté admirablement le 4^e acte, a partagé avec M^{lle} Van-Zandt les chaleureuses ovations du public. M. Maurel, M. Plançon (*Bartholo*) et M^{me} Hamann, qui s'est montrée excellente cantatrice et musicienne consommée, ont été l'objet de chaleureux applaudissements. Mentionnons aussi M^{mes} Stuarda et Volsey qui, dans des bouts de rôles, ont su se faire remarquer.

Les costumes sont d'une richesse que ne dépasserait aucun théâtre de Paris.

Ce soir, deuxième représentation des *Noces*. Samedi, le *Pardon de Ploërmel*, un triomphe pour M^{lle} Van-Zandt et M. Maurel.

Le beau temps donne une grande animation à notre port. Mardi, est venu à Monaco le yacht de plaisance *Titania*, appartenant à M. le marquis de Aïlsa. Ce yacht à vapeur anglais, commandé par le capitaine Richard, équipé de 16 hommes, jaugeant 126 tonneaux, venait de Nice où il est retourné dans la soirée, avec 5 passagers.

Dans la nuit du 18 au 19, est arrivé le yacht à voiles de M. Edmond Blanc, *Yedda*. Hier, trois autres bâtiments de plaisance, *Sainte-Cécile*, anglais, appartenant à sir George Haughton, anglais, à M. Gould; *Mireille* et *Olympia*, français, venant les deux premiers de Nice, le troisième de Marseille, sont également entrés dans le port.

La Compagnie P.-L.-M. reconnaissant que l'expérience n'avait pas réalisé les avantages qu'elle avait en vue en ne tarifant les *coupés-lits* que dans le cas de location du compartiment complet, a soumis à l'homologation un nouveau tarif qui ajoute au prix d'une place de 1^{re} classe un supplément de 1/20 avec minimum de 1,25 pour les trains omnibus et directs, de 1/10 avec minimum de 2,50 pour les trains express, et de 1/5 pour les rapides.

Le coupé-lit pourra être loué en entier au prix de 3 places s'il doit être occupé par une, deux ou trois personnes, et de 4 places pour 4 personnes.

TIR AUX PIGEONS

Grands Concours Internationaux

1^{er} jour. — Mercredi 17 janvier

Réunion des plus belles. Stand très curieux à voir. Spectateurs nombreux, parmi lesquels beaucoup de dames en élégantes toilettes — 65 tireurs. Les paris ont été fort animés.

GRANDE POULE D'ESSAI

UN OBJET D'ART ajouté à une poule de 100 fr. chaque. Au second 25 %; au troisième, 15 % pris sur les entrées; le reste au premier. — 6 pigeons : 2 à 24 mètres; 2 à 26 mètres; 2 à 27 mètres. Barrage à 28 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Poule vivement disputée. Elle a été gagnée par M. le comte de Saint-Quentin, abattant 10 pigeons sur 10.

2^e, M. Quilter, 12 sur 13.

3^e, M. le capitaine Blacke, 11 sur 13.

Une poule supplémentaire a été partagée entre MM. le colonel Vernon et Braithwaite-Wilson.

Le tir s'est terminé aussi tard que l'a permis le jour.

2^e jour. — Samedi 20 janvier

Le tir au sanglier offert gracieusement à la Presse par la Société des Bains de Monaco a eu lieu samedi matin, à dix heures.

Ont pris part au tir : MM. Chevalier, du *Gaulois*; Louis Enault, du *Soleil*, du *Parlement* et de la *Revue des Arts*; Williams, du *William's Turf*; De Mirabal, du *Triboulet*; Dupressoir, de *Gil-Blas*; Maurice, du *Gladiateur*, Léo Montaigu, du *Soir*; Delille, de l'*American Registrar*; Yorick, du *Petit Niçois*; Bon, du *Petit Niçois* et de l'*Avenir des Alpes-Maritimes*; Cornillet, du *Sport*.

Les prix consistaient en une superbe coupe en vermeil pour le premier, une médaille d'argent au deuxième, une médaille de bronze au troisième.

Chaque tireur avait cinq balles à placer.

Voici le résultat du tir :

De Mirabal, 16 points, 1^{er} prix.

Yorick, 10 points, 2^e prix.

Louis Enault, 3^e prix.

Viennent ensuite :

MM. Dupressoir, 7 points; Bon, 7; Léo Montaigu, 7; Delille, 6; Williams, 4; Cornillet, 1, et Chevalier, 0.

M. Chevalier, étant resté... Mascotte a reçu des mains de M. Blondin une boutonnière de fleurs d'oranger.

Une poule de consolation a eu lieu ensuite, M. De Mirabal rendant 8 points, et M. Yorick 5.

Cette poule en doublé, Handicap.

Les entrées au premier, la mise au second.

1^{er}, M. Grousteau, du *Jockey*.

2^e, M. Dupressoir, de *Gil-Blas*

PRIX D'OUVERTURE

2,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 % pris sur les entrées; le reste au premier. — 5 pigeons à 25 mètres. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

Dans l'après-midi, le prix d'Ouverture a attiré une foule de sportsmen et de spectateurs — 75 tireurs. Les prix ont été gagnés, savoir :

Le 1^{er}, par M. Day, 12 sur 12.

Le 2^e, M. de Lecroix, 11 sur 12.

Le 3^e, M. Seaton, 10 sur 11.

Le 4^e, M. Sutcliffe, 12 sur 13.

Une poule supplémentaire a été partagée entre MM. Warren-Jackson, de Lunden, Turner, lord de Clifford, le colonel Vernon, le comte du Chastel, Kennedy, A. Van Hoobrouck, sir John Willoughby, baron de Saint-Trivier, Morali, comte de Saint-Quentin, Pellossier, comte de Robiano.

3^e et 4^e jours. — Lundi 22 et Mardi 23 janvier

GRAND PRIX DU CASINO

UN OBJET D'ART d'une valeur de 5,000 fr. et 20,000 fr. ajoutés à 20 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 2,000 fr. et 25 %; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %; le reste au premier. — 12 pigeons. — Le premier jour, 5 pigeons à 26 mètres; le second jour, 7 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix en 1882 reculera de 1 mètre. — 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Lundi 22 janvier, 90 tireurs, parmi lesquels nous remarquons MM :

De Fontaine; comte F. du Chastel; comte de Saint-Quentin; baron Saint-Clair; Seaton; comte de Chateaubriand; comte de Neiva; comte de Vinel; colonel Fraser; Sutcliffe; Ophoven; marquis de Croix; sir John Willoughby; capitaine Shelley; J. Lafond; Blake; Day; Quilter; lord de Clifford; marquis de Castelluccio; colonel Vernon; Elsen; Ides Van Hoobrouck; Roberts; sir William Call; Braithwaite-Wilson; baron de Saint-Trivier; Guidicini; vicomte de Quelen; sir Frédéric Johnson; Laurenti; baron de Fromental; Vitton; Gilbert; Halford; comte Michel Esterhazy; Hopwood; Heygate; de Cornigliano; Kenney; Montagu; A. Van Hoobrouck; comte de Campaigno; vicomte Raymond; Narischkine; Turner-Turner; comte de Robiano; Verdavaine.

Nombreux spectateurs et parieurs.

Ont tué 4 pigeons et se disputeront aujourd'hui le Grand Prix : MM. de Fontaine, du Chastel, de Saint-Quentin, de Saint-Clair, de Vinel, Maskens, Lafond, lord de Clifford, Roberts, Otho, Guidicini, de Quelen, Ellis, Heygate, vicomte Obert, Drevon, Turner-Turner, Ribollet, Wingrose, Day.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — La deuxième journée des courses, mardi, n'a pas été favorisée par le temps. Le soleil s'est tenu obstinément caché sous un voile épais de nuages; quelques gouttes d'eau tombaient même par intervalles.

Prix du Chemin de fer (Course de haies, à réclamer). — 3,000 fr., dont 1,500 fr., offerts par la Compagnie des chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée, pour tous chevaux nés en 1879 et antérieurement, à réclamer pour 5,000 fr. Entrée, 100 fr.; forfait, 25 fr. Au second, 500 fr. sur le prix. Distance, 2,500 mètres environ.

Treize chevaux engagés, huit se présentent sur le turf.

Dinna Forget, à M. Diggles. — *Pompon*, à M. Roux. — *Brakespeare*, à M. P. Dervillé. — *Barbe d'or*, à M. Valade. — *Grand-Mandarin*, à M. de Garnon. — *Candahar*, à M. R. Radmall. — *Pantalon*, à M. Smith.

Après un faux départ, le peloton s'ébranle. *Pantalon* tient la tête qu'il conserve jusqu'à la fin. *Candahar* tombe à mi-course sans aucun mal pour le jockey; le peloton arrive au poteau dans l'ordre suivant : *Pantalon* 1^{er}, *Brakespeare* 2^e, et *Grand-Mandarin* 3^e.

Prix de S. A. S. le Prince de Monaco (Une bourse de 2,000 francs, offerte par S. A. S. le Prince de Monaco, pour tous chevaux nés en 1879 et antérieurement. Entrée, 200 fr.; forfait, 25 fr. Au second, 500 fr. sur le prix. Distance, 2,500 mètres environ.

Dix-sept chevaux engagés, sept se présentent sur le turf.

Halmi et *Steady Cavalry*, à M. Oeshlschlaeger. — *Niklaus*, à M. Edouard Lees. — *Promesso*, à M. F. Smith. — *Distingué*, à M. R. Hennessy. — *Oiseleur*, à M. X. Girardin. — *Mesure*, à M. Duffour.

Course bien menée et sans accident, l'arrivée au poteau a lieu dans l'ordre suivant :

Halmi, 1^{er}; *Promesso*, 2^e; *Mesure*, 3^e.

Grand prix de Monaco (steeple-chase, handicap). — 25,000 fr., pour tous chevaux nés en 1879 et antérieurement. Entrée; 500 fr., forfait, 150 fr., et 50 seulement, s'il a été déclaré le samedi 30 décembre, à midi. Au second, 1,000 fr. sur le prix et la moitié des entrées; le reste des entrées au troisième après que le quatrième aura retiré sa mise.

Distance, 4,200 mètres environ.

Seize engagés, sept chevaux se présentent sur le turf.

Cocorico et *Varaville*, à M. Diggles. — *Saint-Gervais*, à M. P. Dervillé. — *Régence*, au baron Grenier. — *Montagnan*, à M. R. Hennessy. — *Georges Albert*, à M. Haughton. — *Cotonnade*, à M. Pariche.

Le départ du peloton est très beau; tous les chevaux sont presque sur la même ligne; à la première haie, *Cocorico* prend la tête suivi par *Georges-Albert* et *Cotonnade*; après le saut de la rivière, *Montagnan* tient la corde; elle est bientôt reprise par *Cotonnade*, qui est distancée deux secondes après par *Georges-Albert*; à ce moment, *Montagnan* tombe et se relève aussitôt ainsi que son jockey; *Régence*, qui se ménageait jusqu'alors, saute devant le peloton et arrive au poteau première d'une longueur sur *Georges-Albert*, classée deuxième, *Saint-Gervais* coté troisième.

Cette course, pleine de péripéties, est bien menée.

De suite après, le défilé des voitures commence, car on se hâte d'échapper à la bise du Var qui commence à sévir.

Jeudi 18 janvier 1883

2^e journée. — Temps splendide, affluence considérable de monde aux tribunes, équipages très luxueux sur le turf, tel est le bilan de la journée.

L'enceinte du pesage est bondée de sportsmen. A deux heures, le premier coup de cloche se fait entendre, on évacue la piste aussitôt.

PREMIÈRE COURSE

Prix de Monte Carlo (Grande course de haies, handicap). — 10,000 fr., pour tous chevaux nés en 1879 et antérieurement. Entrée, 400 fr.; forfait, 150 fr. et 50 fr. seulement, s'il a été déclaré le samedi 30 décembre, à midi. Au second, 1,000 fr. sur le prix; au troisième, 500 fr. Distance, 2,700 mètres environ.

Quatorze engagés, huit chevaux se présentent sur la piste:

Saint-Gervais, à M. P. Dervillé. — *Prestige*, à M. Marais. — *Venise*, à M. Diggles. — *Georges-Albert*, à M. G. Haughton. — *Nicklaus*, à M. E. Less. — *Cotonnade*, à M. Pariche. — *Promesso*, à M. F. Smith. *Emmelina-Marcia*, à M. Maceron.

Au départ, *Georges-Albert* tient la corde, il est distancé à mi-course par *Nicklaus* qui arrive bon premier suivi par *Promesso* deuxième, et *Saint-Gervais* troisième.

DEUXIÈME COURSE

Prix de Villefranche (Course de haies, Selling Handicap). — 2,500 fr., pour tous chevaux de 4 ans et au dessus à réclamer, pour 6,000 fr.; Entrée, 100 fr.; forfait, 25 fr. Au second, 500 fr. sur le prix. Distance, 2,500 mètres environ.

Douze chevaux engagés, sept seulement se présentent sur la piste; ce sont :

Candahar, à M. Radmall. — *Pompon*, à M. Roux. — *Barbe d'Or*, à M. Valade. — *Grand-Mandarin*, à M. de Garnon. — *Dinna Forget*, à M. Diggles. — *Gourmand*, à M. Richard Hennessy. — *Dagobert*, à M. Holton.

Dagobert tient la tête jusqu'aux trois quarts de la course; à ce moment, il est distancé par *Candahar* qui arrive premier d'une demi-longueur sur *Gourmand* deuxième, *Dagobert*, classé troisième.

Au faux départ, *Dagobert*, s'étant emballé, a désarçonné son cavalier qui s'est relevé aussitôt et s'est remis en croupe dès qu'on lui a ramené son cheval.

TROISIÈME COURSE

Prix du Cercle Masséna (Steeple-chase, Handicap). 4,000 fr. offerts par le Cercle Masséna, pour tous chevaux nés en 1879 et antérieurement. Entrée, 200 fr.; forfait, 25 fr. Au second, 750 fr. sur le prix; au troisième, 250 fr. Distance, 3,000 mètres environ.

Seize engagés, huit chevaux se présentent sur la piste:

Venise et *Varaville*, à M. Diggles. — *Steady Cavalry* à M. Oeshlschlaegers. — *Pantalon*, à M. Smith. — *United-service*, à M. P. Dervillé. — *Distingué*, à M. R. Hennessy. — *Mesure*, à M. Duffour. — *Oiseleur*, à M. Girardin.

Au départ du peloton; *Pantalon* tient la corde, il est distancé à mi-course par *Steady Cavalry*. Voici l'ordre d'arrivée au poteau: *Steady Cavalry*, premier; *Distingué*, deuxième; *Varaville*, troisième.

Retour plein d'entrain et très brillant.

Quatrième Journée. — Dimanche 21 Janvier 1883.

Tout Nice s'était donné rendez-vous hier, sur l'hippodrome du Var. Toilettes merveilleuses brillant au soleil, du côté des dames.

Equipages luxueux et très nombreux. Beaucoup de gentlemen à cheval. Foule innombrable sur la piste.

PREMIÈRE COURSE

Prix du Var (Course de haies à réclamer). — 3,000 fr., offerts par la ville de Nice, dont 500 fr. au second, pour tous chevaux nés en 1879 et antérieurement, à réclamer pour 6,000 fr. Entrée, 100 fr.; forfait, 25 fr. Poids: 4 ans, 75 kil.; 5 ans et au-dessus, 78 kil. et 1/2. Les chevaux à réclamer pour 5,000 fr. recevront 2 kil. et 1/2 de décharge; pour 4,000 fr.; 5 kil.; pour 3,000 fr., 7 kil. et 1/2; pour 2,000 fr., 10 kil.; pour 1,000 fr., 12 kil. et 1/2. Les chevaux ayant couru à Nice, sans gagner, recevront en outre, 1 kil. et 1/2 de décharge; plusieurs fois, 2 kil. et 1/2. Tout gagnant, à la même réunion, portera 1 kil. et 1/2 de surcharge; de plusieurs courses ou d'un prix de 4,000 fr. et au-dessus, 3 kil. Distance, 2,500 mètres environ.

Neuf chevaux inscrits, trois se présentent sur la piste.

Barbe d'or, à M. Valade. — Dagobert, à M. Holton. — United-Service, à M. Dervillé.

Au départ, Barbe d'or tient la corde, mais il est dépassé à mi-course par United-Service.

Voici l'ordre d'arrivée :

United-Service, premier. — Barbe d'or, deuxième.

DEUXIÈME COURSE

Grand prix de Nice (Steeple-chase, handicap libre). — 10,000 francs offerts par la ville de Nice, pour tous chevaux ayant couru à Nice en 1883 (14, 16, 18 janvier.) Entrée, 250 fr. Au second, 1,000 fr.; au troisième, 500 fr. sur les entrées. Tout gagnant, après la publication des poids, prendra 3 kil. de surcharge. Distance, 1,200 mètres environ (G.P. en 8).

Trente inscrits, cinq chevaux se présentent à cette course.

Saint-Gervais, à M. Dervillé. — Georges-Albert, à M. Haugton. — Candahar, à M. Radmall. — Distingué, à M. R. Hennessey; Steady-Cavalry, à sir Arthur.

La corde est tenue au départ par Saint-Gervais; à mi-course Distingué se dérobe, il est ramené sur la piste, rejoint le peloton avant le saut de la rivière et prend la corde pendant un instant.

Saint-Gervais et Candahar arrivent.

Dead-Heah au poteau, Distingué est classé troisième.

TROISIÈME COURSE

Prix d'Eze (Steeple-chase, selling-handicap 2,500 fr.) — 2,500 fr., pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, à réclamer pour 6,000 fr. Entrée, 100 fr.; forfait, 25 fr. Au second, 500 fr. sur le prix. Les chevaux qui, dix minutes après la course précédente, seront mis à réclamer pour 4,000 fr., recevront 2 kil. de décharge; pour 2,000 fr. 3 kil. 1/2. Tout gagnant, après la publication des poids, portera 3 kil. de surcharge. Le poids minimum du handicap sera de 63 kil. 1/2. Distance, 3,000 mètres environ.

Onze inscrits, trois partants:

Barbe d'or, à M. Valade; Brakespeare, à M. Dervillé; Gourmand, à M. R. Hennessey.

Au départ, Barbe d'or tient la corde. Le peloton arrive dans l'ordre suivant: Gourmand, premier d'une demi-longueur, Barbe-d'or deuxième.

Le retour a eu lieu avec beaucoup d'entrain; la promenade des Anglais était bondée de curieux qui stationnaient là pour assister à la rentrée des équipages.

— Un enfant de 13 ans, nommé Jean Orselli, natif de Nice, a disparu depuis le 1^{er} janvier.

Ses parents prient les personnes qui pourraient donner des renseignements sur son compte de les faire parvenir, rue Lunel, 6, à M. Victor Orselli, son père. Voici le signalement du jeune Jean Orselli: taille 1 m. 25, cheveux châtain, grands yeux gris, figure allongée.

Il était vêtu à son départ d'un pantalon bleu foncé et d'un veston rayé gris et marron, chapeau noir en feutre, chemise blanche à petits dessins noirs.

Villefranche. — L'escadre d'évolution a quitté mardi la rade de Villefranche pour se rendre au Golfe-Juan.

La Turbie-sur-Mer. — On lit dans le Petit Nipois d'avant-hier: « En considération de l'importance que prend la Turbie-sur-Mer, où le transit des voyageurs augmente tous les jours, on vient d'établir dans cette localité une brigade de gendarmerie qui a occupé hier ses quartiers. »

Ajoutons à ce renseignement que cette brigade est spécialement chargée de la surveillance de la route si fréquentée de Monaco à Nice.

Gènes. — Le 10, vers 5 heures du soir, la capitainerie de Porto-Maurizio télégraphia à la capitainerie du port de Gènes d'envoyer un bateau au secours du vapeur *la Ville de Dunkerque* qui avait pris feu à la hauteur du cap Mele.

La capitainerie de Gènes s'est empressée de répondre à cet appel et a fait partir immédiatement le vapeur *la Rosa*. Tout ce qu'on sait pour le moment, c'est que le bateau incendié est complètement perdu et que les personnes qui se trouvaient à bord ont pu être sauvées.

— Un wagon de première classe du train de Milan, dans lequel se trouvait un jeune couple suisse, faisant, paraît-il, son voyage de noces en Italie, a été, dimanche, le théâtre d'un drame terrible que *l'Italie* raconte en ces termes :

Un tiers incommode, un jeune homme paraissant avoir une trentaine d'années, assez bien vêtu, monta, à la gare de Busalla, dans le compartiment occupé par les deux voyageurs.

Au moment où le train s'engageait dans le tunnel des Giovi, cet individu tira un revolver et fit au voyageur allemand la sommation consacrée: la bourse ou la vie.

L'étranger opposa une très vive résistance et réussit à désarmer son agresseur, qui avait cependant déjà tiré quatre coups dont deux atteignirent le voyageur à la clavicule droite.

Quoique désarmé, l'assassin ne s'avoua pas vaincu, il saisit un long couteau et en porta cinq coups à la tête de M. Joseph Sturzenegger, dont les cris, ainsi que ceux de sa femme, furent enfin entendus: on arrêta le train.

Le conducteur, M. Scartezzini, entra aussitôt dans la voiture d'où partaient les cris, saisit l'assassin à la gorge et le remit aux garde-freins qui le renfermèrent dans le wagon des bagages.

Lorsque le train se remit en marche, le malfaiteur, réussissant à tromper la surveillance de ses gardiens, se jeta hardiment sur la voie.

Aussitôt qu'ils se furent aperçu de la disparition de leur prisonnier, les employés firent arrêter de nouveau le train, descendirent sur la voie et informèrent du fait les cantonniers de la ligne.

Ceux-ci se mirent immédiatement sur les traces de l'assassin.

Après l'avoir cherché inutilement çà et là, ils finirent par le découvrir à Pontedecimo. Ils l'arrêtèrent et le conduisirent à la gare où il fut remis entre les mains des carabinieri; il déclara se nommer Marco Durante, mécanicien, à Rome, et être âgé de 22 ans.

Le voyageur blessé, arrivé à Gènes, fut conduit à l'hôtel de Londres où le médecin du chemin de fer, M. Ascheri, lui donna les premiers soins.

Une seule des cinq blessures produites par les coups de couteau présente une certaine gravité.

On croit aussi qu'une balle du revolver doit être logée dans l'épaule droite.

Le voyageur avait sur lui 3,000 francs.

La jeune femme s'est blessée aux mains en cherchant à désarmer l'agresseur; elle a également reçu à l'épaule une balle de revolver qui a été extraite le lendemain.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Depuis l'avènement de l'année, l'affolement règne et gouverne à Paris. Affolement pour l'enterrement de Gambetta; affolement pour le manifeste du prince Napoléon, à propos des princes d'Orléans, du général

de Charotte, des banquets légitimistes, affolement à la Chambre, affolement à la Bourse, que sais-je? tout n'est qu'affolement. Vous me direz que nous sommes dans la période du carnaval, et que cet état est quelque peu de saison; mais c'est égal, un peu plus d'équilibre dans les cervelles ne serait pas mal venu: les jours gras n'y perdraient rien, et la grande ville y gagnerait à coup sûr.

Dans l'état nerveux où elle se trouve, elle devient littéralement insipide et inhabitable, et c'est à qui la fuira, parmi les gens de loisir; pour trouver des cieux plus calmes, une existence moins cahotée et la liberté de goûter les pures jouissances de l'esprit, de la conversation, du culte des arts, sans avoir à essayer les roulements d'yeux, les coups de poing et les grincements de dents du voisin.

Aussi part-on en foule pour vos parages ensoleillés et pour l'Italie, pour Pau ou pour l'Espagne. Il n'y a pas un seul salon de marque ouvert sur les bords de la Seine, et les quelques maisons qui reçoivent ne le font qu'à l'état restreint et seulement la porte entrebâillée. Pauvre Paris! sous les coups des politiciens, s'en ira-t-il, à la fin, lui aussi, comme les dieux et les rois?...

En attendant, Bruxelles fait placarder les affiches de ses théâtres sur les colonnes des boulevards, et l'autre soir, à la représentation du *Méphistophélès*, de Boito, au théâtre de la Monnaie, on se serait cru à l'Opéra de M. Vaucorbeil, tant on rencontrait dans la salle de notabilités parisiennes. L'ennui accompli à lui seul l'œuvre de décentralisation que n'ont pu obtenir depuis quarante ans tous les congrès, toutes les conférences, toutes les brochures, tous les efforts entassés dans ce but.

Le fait est qu'il faut que Paris s'amuse, ou, sans cela, il n'est plus Paris. La capitale en fête, c'est l'atelier qui cesse de chômer, les comptoirs des boutiques qui s'animent, les voitures qu'on se dispute, du pain dans la main du malheureux, et de l'argent dans la poche de tous. Malheureusement le plaisir ne se décrète pas comme le percement d'une rue ou l'établissement d'un nouvel impôt, il faut que le cœur lui soit à la besogne, et c'est ce qui manque le plus pour le moment.

On annonce deux grands dîners à l'Elysée; le 23, il y a gala à l'ambassade d'Allemagne à l'occasion des noces d'argent du prince héritier, et puis, c'est tout. C'est dans les endroits publics à peu près exclusivement que sera fêté le carnaval.

En attendant, les cercles se montrent aussi hospitaliers qu'ils peuvent. Le cercle de la place Vendôme, qui avait offert une charmante soirée théâtrale aux femmes et aux sœurs de ses adhérents, a donné en faveur de leurs bébés une matinée qui a pleinement réussi. Il y a eu pantomime, goûter, danses, et, au total, satisfaction générale des parents et des enfants. C'est une innovation très heureuse et dont les cercles méditerranéens pourront faire leur profit pour la plus grande joie de la jeunesse en jupes courtes et en pantalons brodés qui hante vos plages.

Au cercle de la rue Volney — vulgô la Crémérie — il y a une exposition de tableaux où la quantité, malheureusement, prime la qualité. MM. Carolus Duran, Yundt, de Dramard, de Vuillefroy, Wencker, Yon sont les lions de cette exhibition. J'avoue que je lui préfère de beaucoup l'exposition des œuvres du regretté Henri Lehmann, ouverte à l'Ecole des Beaux-Arts au profit de l'association des artistes peintres, sculpteurs, architectes et musiciens. Il y a là quelques heures très intéressantes et très instructives à passer pour tous ceux qui aiment les arts.

A propos d'art, un comité vient de se constituer à l'effet de recueillir des souscriptions pour élever un monument sur la tombe de Berlioz. Avis à tous ceux qui rendent enfin justice au génie du grand compositeur français. Berlioz, toujours malheureux, toujours contrarié par le sort, n'a pas connu la gloire de son vivant. C'est à sa mémoire qu'elle est arrivée, grâce aux efforts de MM. Colonne et Padeloup et aussi à la diffusion profonde de l'éducation musicale dans notre pays. On comprend à merveille, maintenant, les maîtresses-œuvres qui avaient échappé à la génération précédente, et la *Damnation de Faust* n'a pas plus de secrets pour notre admiration que telle symphonie de Mozart ou de Beethoven. Au milieu de

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Janvier 1883	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir				
	15	754.2	754.1	754.2	754. »	753.9	12. »	15. »	13.3	12.2				11.4
16	51.4	51.3	51.7	52.2	53 »	11.2	11.7	11. »	10.5	10.8	89	SE	pluie, couvert	
17	56.7	58.8	59.8	61. »	62.1	12.6	16.8	14.9	13.2	11.7	69	SO	beau, voilé	
18	64.5	64.6	66. »	65.8	66.7	11.4	15.2	13.5	10.8	10.6	70	id.	beau	
19	69. »	69.1	68.7	69.3	70.4	10.8	13.6	12.5	9.8	8.8	75	id.	très beau	
21	70.7	70. »	69.6	69.8	69.6	11.2	13.2	12.1	9.2	9.3	67	id.	id.	
22	68.3	67.8	67. »	66.4	66.2	9.2	12.4	10.8	7.6	7.7	76	id.	id.	
DATES		15	16	17	18	19	20	21						
Températures		Maxima		15.2	12. »	17. »	17.2	14.6	13.2	12.5				
extrêmes		Minima		5.8	9. »	8.6	8.7	6.8	6.2	5.8			Pluie tombée: 9 ^{mm} 6	

toutes les décadences de notre pays, il faut constater les progrès très réels de la critique ou plutôt même du sens musical. On n'aime plus seulement à présenter la musique en France, on sait la comprendre, et les concerts populaires ont beaucoup aidé à ce résultat. Ce sera leur éternel honneur.

Les mariages sont les grands événements mondains à l'ordre du jour. A la Comédie-Française — où l'on attend cette semaine le retour de Coquelin, chargé de lauriers et de billets de banque recueillis dans une tournée en Russie et en Autriche — la charmante M^{lle} Baretta a épousé son distingué et sympathique camarade M. Worms. Au faubourg Saint-Germain, on s'appête à célébrer l'union de M^{lle} de Mortemart, fille du marquis, et dont la mère est une Sainte-Aldegonde; avec le comte Alexandre de Larocheffoucauld, fils aîné du duc et de la duchesse d'Estissac, née de Ségur. Les nombreuses et illustres parentés des deux familles prêtent une importance considérable à cet heureux événement qui réunira autour des mariés la plupart des grands noms de notre aristocratie. Le comte et la comtesse de Chambord ont daigné adresser leurs félicitations aux futurs époux, et les princes de la branche cadette des Bourbons, présents à Paris, signeront au contrat.

Pourvu, mon Dieu, après cela, que les affolés du radicalisme, qui voient en ce moment des conspirations partout, ne viennent pas accuser le faubourg Saint-Germain de complot matrimonial et ne fassent pas une descente, à main armée, à Saint-François-Xavier, le jour de la cérémonie ! En ces temps charmentonniques, il ne faut jurer de rien !

BACHAUMONT.

THEATRE DE MONTE CARLO

REPRÉSENTATIONS LYRIQUES

DEUXIÈME REPRÉSENTATION

Mardi 23 janvier, à 7 heures 1/2 précises

LES NOCES DE FIGARO

Opéra comique en 4 actes

Paroles de MM. J. Barbier et M. Carré, musique de Mozart

MM. MAUREL	Le Comte.
DUFRIÈRE	Figaro.
PLANCHON	Bartholo.
NEVAL	Bazile.
SOTO	Antonio.
M ^{lle} VAN-ZANDT	Chérubin.
HAMANN	La Comtesse.
HEILBRON	Suzanne.
VOLLEY	Marceline.
STUARDA	Barberine.

Jeudi 25 Janvier, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

9^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

1. Symphonie héroïque	Beethoven.
2. Ouverture de Guillaume Tell	Rossini.
Entr'acte du 5 ^e acte de l'opéra le Roi Manfred	
3. Danse des sylphes de la Damnation de Faust	Reinecke.
4. Fragments des Scènes alsaciennes	Berlioz.
Le cabaret, sous les tilleuls. Les soli par MM. Borghini et Prouven.	
5. Marche des fiançailles de Lohengrin	R. Wagner.

VARIÉTÉS

Les joujoux

Les fêtes de Noël et du jour de l'an donnent chaque année aux ateliers de fabrication de jouets d'enfants et chez les ouvriers en chambre de Paris une animation extraordinaire, et ce qui se débite dans les mois de décembre et de janvier dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

C'est qu'il ne s'agit pas seulement de fabriquer les jouets qui sont donnés en étrennes aux bébés parisiens; il faut aussi songer à l'exportation, car l'article Paris est destiné à s'étaler dans les avenues de New-York et dans les bazars de Constantinople, en même temps que dans les magasins de toutes les grandes villes pour le 1^{er} janvier 1883.

Certains jouets passent dans plus de vingt mains avant d'être mis dans celles des enfants; quelques-uns

exigent une précision véritablement mathématique; d'autres, comme les singes musiciens — qu'on peut admirer à la *Maison Modèle* de Monte Carlo, — et les oiseaux automatés, nécessitent tant de travail et de soins, qu'ils ne peuvent être établis qu'au prix de plusieurs centaines de francs.

Les joujoux ont différentes provenances. La ferblanterie et la poterie en miniature, le serpent de bois, le singe, la grenouille, la crécelle se fabriquent à Notre-Dame de Liesse, dans le département de l'Aisne. La montre d'étain se fait à Paris, ainsi que le chandelier de plomb, le mirliton, le fouet, le sabre, le fusil.

C'est le Tyrol qui fournit les joujoux de bois blanc. La Saxe fabrique les animaux drapés, les bergeries, les arches de Noé. Les flageolets, les sifflets les quilles sont la spécialité de Saint-Claude, d'Oyonnax et de l'Isère. Les soldats fins viennent de Nuremberg, et les animaux en bois, de la forêt Noire.

C'est Villers-Cotterets qui produit le poupard de carton, sans bras ni jambes, avec trois cailloux dans le ventre.

Le coq du village, formé d'une coquille d'escargot et d'une petite trompette, se débite surtout dans les fêtes des environs de Paris. Il se fabrique principalement rue Pradier, à Belleville.

Aux approches du jour de l'an, la grande question est de savoir quel sera le joujou à succès de l'année.

Une visite à une manufacture du faubourg Saint-Martin est toujours chose intéressante. On y voit fabriquer des poupées articulées en gutta-percha, qui croisent les bras, courbent le corps, plient les jambes et accomplissent, en un mot, tous les mouvements naturels. On confectionne la poupée membre par membre; chaque bras, chaque jambe s'emboîte anatomiquement dans son articulation où elle est rivée solidement, mais de manière à pouvoir tourner dans tous les sens. Le problème du joujou incassable est résolu.

Un article qui a obtenu il y a quelques années un grand succès, fut la France-railway, une carte-jouet destinée à l'éducation géographique de l'enfance.

Rien n'est plus curieux que la foire annuelle des boulevards de Paris. L'origine de ces stationnements sur la voie publique remonte à la première Révolution. Une ordonnance les réglementa en 1822. Une autre, datée de juin 1830, les interdit. La révolution de Juillet les ramène et ils se maintiennent jusqu'en 1838. Supprimés à cette époque, ils ne reparissent qu'en 1851.

Chaque année, le nombre des marchands autorisés à tenir des baraques pendant les fêtes du jour de l'an atteint environ 3 à 4 mille.

Pour finir, constatons qu'on fabrique annuellement pour près de dix millions de joujoux à Paris, tant pour la ville que pour l'exportation.

C'est un problème difficile à résoudre et qui occupe les inventeurs longtemps à l'avance.

Etude de M^e LOUIS VALENTIN, Notaire et Défenseur sise à Monaco, rue du Tribunal, n^o 2

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Louis-Victor Valentin, notaire à Monaco, le vingt-trois décembre mil huit cent quatre-vingt-deux,

Monsieur Edmond Blanc, propriétaire, demeurant à Paris, et monsieur Constantin-Vincent-Marie Prince Radziwill, duc d'Olika, Niewiez, Dubinki et Birze, propriétaire, et madame Marie-Louise-Antoinette Sophie Blanc, princesse Radziwill, son épouse, de lui autorisée, demeurant ensemble aussi à Paris.

Ont vendu à madame Armande-Victorine Noël, épouse assistée et autorisée de monsieur Léon-Henri Le Gavrian, avec lequel elle demeure à Paris, un lot de terrain situé à Monaco, au quartier de Monte Carlo, sur la route de Monaco à Menton, d'une superficie de six cents mètres, confrontant : de l'est à la place de l'Eglise Saint-Charles; du midi à la route de Monaco à Menton; de l'ouest au terrain restant aux vendeurs; et du nord à l'avenue Saint-Charles.

Cette vente a été faite au prix de cinquante-quatre mille francs.

Une expédition de ce contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté ce jourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tout droit sur cet immeuble.

Monaco, le vingt-deux janvier mil huit cent quatre-vingt-trois.

Signé: L. VALENTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 15 au 21 Janvier 1883

VILLEFRANCHE, yacht à vapeur anglais, <i>Déva</i> , c. Jubbins, passagers.	
NICE, yacht à vapeur anglais, <i>Thistle</i> , c. Kerr, passagers.	
ID. yacht à vapeur anglais, <i>Titania</i> , c. Richard, passagers.	
ID. b. ital., <i>Nome-di-Dio</i> , c. Ghio, vin.	
CANNES, b. fr., <i>Fortune</i> , c. Moutte, sable.	
ID. b. fr., <i>Saint-Vincent</i> , c. Julien, id.	
ID. b. fr., <i>Antoinette-Victoire</i> , c. Fornéro, id.	
SAINT-TROPEZ, b. fr., <i>Vengeur</i> , c. Palmaro, vin.	
VILLEFRANCHE, yacht à voiles français, <i>Yedda</i> , c. Dubern, passagers.	
SAN-REMO, b. g. ital., <i>Catterina</i> , c. Bregliano, vin.	
NICE, yacht à vapeur anglais, <i>Titania</i> , c. Richard, passagers.	
CANNES, b. fr., <i>Virginie</i> , c. Isoard, sable.	
ID. b. fr., <i>Dominique</i> , c. Missude, id.	
ID. b. fr., <i>Saint-Pierre</i> , c. Cantoné, id.	
ID. b. fr., <i>Charles</i> , c. Allégre, id.	
NICE, yacht à vapeur anglais, <i>Titania</i> , c. Richard, passagers.	
VILLEFRANCHE, yacht à voiles américain, <i>Dauntless</i> , c. Colt, passagers.	
MARSEILLE, yacht à vapeur français, <i>Mireille</i> , c. Gazan, id.	
Départs du 15 au 21 Janvier 1883	
GÈNES, yacht à vapeur anglais, <i>Déva</i> , c. Jubbins, passagers.	
BASTIA, yacht à vapeur anglais, <i>Thistle</i> , c. Kerr, id.	
NICE, yacht à vapeur anglais, <i>Titania</i> , c. Richard, id.	
CANNES, b. fr., <i>Fortune</i> , c. Moutte, sur lest.	
ID. b. fr., <i>Saint-Vincent</i> , c. Julien, id.	
ID. b. fr., <i>Antoinette-Victoire</i> , c. Fornéro, id.	
ID. b. fr., <i>Virginie</i> , c. Isoard, id.	
ID. b. fr., <i>Dominique</i> , c. Missude, id.	
ID. b. fr., <i>Saint-Pierre</i> , c. Cantoné, id.	
ID. b. fr., <i>Charles</i> , c. Allégre, id.	
MENTON, b. fr., <i>Vengeur</i> , c. Palmaro, id.	
NICE, b. ital., <i>Pénélope</i> , c. Bertiloti, charbon.	
ID. yacht à vapeur anglais, <i>Titania</i> , c. Richard, passagers.	

20 francs de récompense

Il a été perdu un étui contenant une **petite croix**. Prière de la remettre au bureau de l'hôtel Beau-Rivage, Monte Carlo.

M. Louis FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aiglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes des commandes.

M. LE DOCTEUR J. DE HOFFMANN

Médecin-oculiste de Baden-Baden

donnera ses Consultations de 11 heures et demie à 1 heure, excepté les dimanches.

Consultations gratuites pour les pauvres, lundi, mardi et vendredi, de 1 heure à 2 heures.

Villa Rouderon, Boulevard des Moulins MONTE CARLO

MAISON MODÈLE

F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
4 fr. le grand flacon

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. — English spoken. — Maison de la Tour, aux Bas-Moulins.

Etude de M^e L. VALENTIN, Notaire à Monaco 2, rue du Tribunal, 2

ADJUDICATION

en l'Etude et par le ministère dudit M^e VALENTIN, notaire

Le Mercredi 31 janvier 1883, à 2 heures très précises

DE LA

VILLA RAPHAEL

Sise à Monaco, quartier des Bas-Moulins

Elle se compose de :

Un corps de bâtiment élevé d'un rez-de-chaussée et de deux étages, comprenant trois appartements de cinq pièces chacun.

Parterre entourant la villa.

Mise à prix : 40,000 francs.

S'adresser pour renseignements à M^e VALENTIN, notaire à Monaco, rue du Tribunal, n^o 2, dépositaire du cahier des charges.